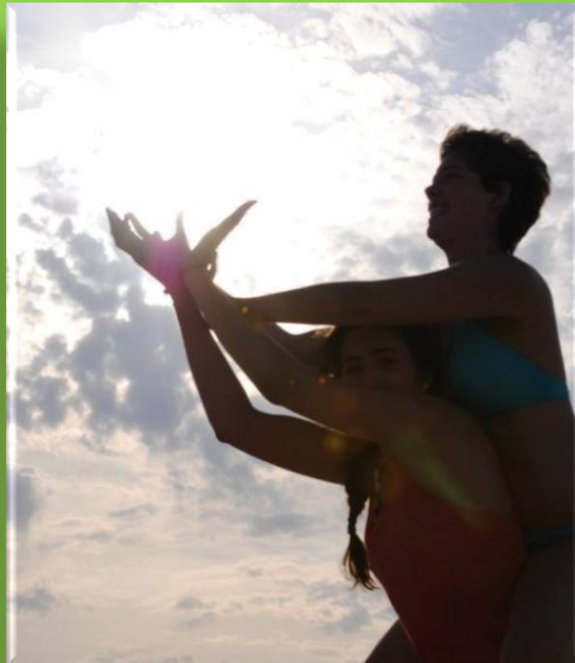


UNITÉ 3 :

Les piquets.

Je mets en jeu ma LIBERTÉ



3ème

La liberté est en moi.

C'est la recherche de la Vérité et non pas de ma vérité.

C'est un appel à cette VÉRITÉ.

**Le véritable choix est de me tourner vers mon
Créateur.**

1. Désir d'humanité

« Il souffla dans ses narines
un souffle de vie ».

Gn 2,7



Introduire le jeune dans la dimension humaine de la liberté comme point de départ du chemin de l'amour et du bonheur.

L'introduction à la question commence par une question qu'un enfant de sept ans pose à sa maman concernant la liberté. Maman, pourquoi Dieu nous a fait libres ?, et qu'est-ce que c'est que la liberté ? La maman utilise la fable de Pinocchio pour répondre à l'inquiétude de son fils.

On commence par lire la fable de Pinocchio. Dans la fiche des activités, l'on suggère un modèle, mais l'enseignant peut choisir la version qu'il estime la plus appropriée. La fable peut être lue par l'enseignant, par un étudiant et si l'on considère que cela peut avoir une importance, on peut la mettre en scène ou la présenter à l'aide d'illustrations.

La fable de Pinocchio servira de point de départ pour examiner cette question de la liberté, de la mauvaise utilisation de la liberté et de l'aide appropriée pour exercer cette liberté, qui comprend également les deux unités suivantes du péché et de la morale. Dans cette unité, on va égrener la fable en la centrant sur le désir d'humanité qui affecte si profondément Pinocchio et Geppetto, sur la paternité de Geppetto, sur la dignité de Pinocchio et sur le moteur de l'amour qui est le fil conducteur de la fable et de chacune de ces unités.

ACTIVITÉS 1,2 et 3 : Avant de fouiller dans la fable de Pinocchio, l'on présente aux jeunes une série de définitions qui peuvent les aider pour définir le concept de liberté.

Avec cette dynamique l'enseignant aura une impression d'ensemble de l'idée que les jeunes ont sur la liberté et, de cette manière, il pourra travailler sur les aspects qu'il considère comme les plus opportuns.

Il est important d'écouter tout d'abord les opinions des jeunes et ensuite de conduire et d'orienter l'idée.

Cette dynamique est une sorte de pluie d'idées et elle ne prétend pas répondre à toutes les questions, mais elle a pour but de créer une inquiétude dans le groupe afin d'approfondir les sessions suivantes et construire peu à peu, tout en les renforçant au fil du temps, pour qu'ils assimilent mieux les idées et les concepts.

Ensuite, on leur montre les phrases ci-dessous et on leur présente une courte phrase, comme une réflexion, pour qu'ils puissent établir un dialogue et mettre en commun leurs réflexions avec le groupe :

- « **Nous sommes libres, mais nous sommes reliés à nos actions** » : Notre liberté est-elle conditionnée par nos actions ? Y a-t-il des choses qui nous relient réellement ?
- « **Et je sais qu'en mourant, je trouverai ma véritable liberté** » : Il semble que la vie et la liberté ne sont pas compatibles. La véritable liberté n'est-elle pas dans cette vie ?
- « **La liberté est faire ce dont j'ai envie** » : Suis-je libre lorsque je fais ce qui me plaît ? Et si ce que je veux ne me rend pas heureux ? Et si ce que je veux me rend esclave ?
- « **Nous ne possédons pas encore la liberté, il faut lutter pour elle** » : La liberté est-elle un mérite ? Est-ce que tout le monde l'atteint ?
- « **Ta liberté se termine lorsque commence celle des autres** » : Ma liberté dépend des autres ?
- « **On n'est pas libre parce que l'on fait ce que l'on veut, ne confondons pas la liberté avec le libertinage** » : Quelle différence y a-t-il entre la liberté et le libertinage ?
- « **Personne n'est libre jusqu'à ce qu'il ne se rencontre pas avec soi-même** » : Est-ce que nous concédons à nous-mêmes la liberté ?
- « **La liberté est incompatible avec l'amour. Quelqu'un qui aime est toujours un esclave** » : L'amour rend-il esclave ?
- « **La liberté n'a pas de valeur en soi : il faut l'apprécier à travers les choses que l'on peut obtenir grâce à elle** » : La liberté est-elle une monnaie d'échange ?
- « **La liberté n'existe pas, seule existe la recherche de la liberté, et cette recherche est celle qui nous rend libres** » : Comment rechercher ce qui n'existe pas ?
- « **La liberté n'existe pas, seule existe la recherche de la liberté, et cette recherche est celle qui nous rend libres** » : Est-elle un privilège pour tous ? Celui qui ne la possède pas, peut-il l'obtenir en faisant des efforts ?
- « **La véritable liberté consiste dans la domination absolue de soi-même** » : Les concepts de liberté et de domination peuvent-ils coexister ?

DÉVELOPPEMENT DE LA FABLE DE PINOCCHIO :

Ensuite, l'on distribue les fiches à chaque élève et on les invite silencieusement à répondre à toutes les questions auxquelles ils sont confrontés (vous pouvez mettre une musique de fond) et on les encourage à mettre en commun leurs idées. L'enseignant servira de modérateur et, à tout moment, il conduira les expositions des élèves et terminera en préparant les concepts importants concernant les objectifs généraux de cette unité.



En utilisant la fable et le désir de Geppetto d'avoir un véritable enfant comme Pinocchio, un pantin en bois ayant l'aspect d'un petit garçon, cela ne change pas la réalité d'être une marionnette attachée à ses fils que Geppetto lui-même doit manier. Cette condition permet de révéler que la personne humaine sans liberté ne peut pas être véritablement une personne. Si Dieu avait créé l'homme avec des fils pour pouvoir le manier, il ne serait pas, comme Pinocchio, un véritable fils, une véritable personne. Nous serions des marionnettes guidées par sa Volonté. Mais il nous a créés libres. Dieu a créé l'homme rationnel en lui conférant la dignité d'une personne dotée d'initiative et de domination de ses propres actions. Des actes qui peuvent être bons ou mauvais et qui sont orientés dans la liberté avec la raison et la volonté. Ainsi, la liberté fait de l'homme un sujet MORAL. L'orientation de l'homme vers le bien ne peut être atteinte qu'avec l'utilisation de la liberté et la véritable liberté est un signe de l'image divine dans l'homme. Dieu a voulu laisser l'homme dans les mains de sa propre décision de façon à ce qu'il demande spontanément à son Créateur et, en y adhérant librement, qu'il atteigne la pleine et bienheureuse perfection. Le chemin de cette recherche est l'amour. Lorsque Pinocchio se sent profondément aimé par Geppetto et il est capable de l'aimer avec un amour véritable, dans cette rencontre Geppetto accueille Pinocchio comme un véritable enfant.



Jiminy Cricket accompagne Pinocchio lorsque le pantin abandonne ses fils. Il est la voix de sa conscience, il est toujours présent et l'avertit des dangers sur son chemin, et le conseille dans le choix du bien. Ainsi, même l'homme, dans le plus profond de sa conscience, découvre l'existence d'une loi qu'il n'a pas lui-même promulguée, mais à laquelle il doit obéir, dont la voix résonne, lorsqu'il est nécessaire dans l'oreille de son cœur. L'homme a une loi qui est inscrite dans son cœur, dont l'obéissance repose sur la dignité humaine et pour laquelle il sera jugé personnellement. La conscience est le noyau le plus secret et le sanctuaire de l'homme, dans lequel il se sent seul avec Dieu, dont la voix résonne dans l'enceinte la plus intime de cette dernière.

C'est la conscience qui décrit admirablement cette loi qui se réalise dans l'amour de Dieu et du prochain, l'amour étant à nouveau le chemin de la rencontre.



Pinocchio, qui n'est pas soumis à Geppetto par ses fils, acquiert sa liberté et est ainsi capable d'agir selon sa décision. Mais parfois, le monde, la société, les « amis » entre guillemets, influencent la prise de décision et il y a une mauvaise utilisation de la liberté, ce qui produit un abus de cette dernière et, comme cela arrive à Pinocchio, on se perd sur notre chemin.

Le mal est trompeur et montre dans notre vie un visage qui est attrayant pour l'être humain. Ce qui est facile, immédiat et agréable se manifeste comme quelque chose d'apparemment bon et l'homme est séduit. Par conséquent, chaque vie humaine, individuelle et collective, est présentée comme une lutte, sûrement dramatique, entre le bien et le mal. Lorsque l'homme examine son cœur, il comprend son inclination au mal et se sent submergé par de nombreux maux, qui ne peuvent pas avoir une origine dans notre Créateur. De plus, il rompt la subordination qui est due à sa fin ultime, ainsi que toute son organisation aussi bien en ce qui concerne sa propre personne que les relations avec les autres et avec le reste de la création. Cette inclination met en condition de vivre la liberté comme le droit d'utiliser les choses que Dieu a mis au service de l'homme de façon désordonnée. Ce désordre n'a pas seulement des conséquences sur notre propre personne, mais aussi sur les autres.

L'image de Pinocchio déformée reflète l'effet du péché dans l'homme. Les conséquences du péché sont perceptibles dans le corps et dans l'esprit. Dans nos actions et dans l'expression personnelle à travers le corps. Et l'homme perd sa dignité. Il perd la grandeur de l'appel à être véritablement humain.



Seul l'amour est capable de reconstruire la rupture de l'homme. Seulement dans l'amour l'humanité acquiert sa plénitude.

Lorsqu'il reconnaît qu'il est dans le besoin Pinocchio, lorsqu'il change son point de vue sur son père, son créateur, et qu'il se sent profondément aimé, c'est alors qu'il se transforme en un véritable petit garçon.

- La liberté est quelque chose d'inhérent à l'être humain. Dieu nous a créés « sans fils ». Il nous a créés libres. Et c'est ainsi qu'il nous aime.
- Dans notre cœur, dans notre corps, Dieu a inscrit notre vocation à l'amour.
- Notre liberté et ce cœur touché par le mal, nous éloignent de cette vocation.
- La morale chrétienne n'est pas une charge. C'est une aide, comme la petite voix de Jiminy Cricket.
- Lorsque nous ne vivons pas en accord avec le Bien, avec l'Amour, nous perdons notre dignité en tant que personnes, ce qui arrive également à Pinocchio lorsqu'il se transforme en âne.
- Le monde nous offre des « illusions » qui sont apparemment bonnes, mais qui peuvent nous tromper et nous faire perdre notre dignité.

TEMPS ET MATÉRIEL

Cette fiche a été conçue pour des élèves de 3ème

Si, pour le développement des unités sur le péché et sur la morale, cette fiche n'a pas été précédemment dispensée, il convient de l'inclure dans des unités telles que la séance d'introduction, et donc l'on pourrait également la concevoir pour la seconde.

ACTIVITÉ	TEMPS (minutes)	MATÉRIEL
Activité 1: Présentation et lecture de la fable.	5	Fable de Pinocchio: Lecture, élaboration des illustrations, marionnettes ou mise en scène.
Activ. 2 : Dynamique des phrases.	20	Phrases (sur des cartons ou sur un tableau).
Activ. 3 : Développement de la fable.	30	Fiche des activités.
Conclusions.	5	